



Paroisse Notre-Dame  
de Versailles

**PREMIERE LECTURE : Livre des Actes des Apôtres 1, 12-14**

*Introduction* Jésus vient tout juste de quitter ses disciples : la première phrase de notre texte d'aujourd'hui résume en quelques mots ce qui fut certainement une étape cruciale de la vie des premiers Chrétiens. Nous l'appelons l'Ascension et nous en avons fait une fête ; mais, au départ, n'est-ce pas plutôt un jour de deuil, un jour de grand départ ?

Après l'horreur de la Passion et de la mort de Jésus, après l'éblouissement de la Résurrection, les voilà orphelins, cette fois, et pour toujours. Mais, du coup, les voici plus proches de nous, et leur attitude pourrait guider la nôtre. Nous allons donc nous intéresser de très près à leurs faits et gestes.

**Actes 1, 12 - 14**

- Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel,
- 12 retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.
- 13 À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ;
- c'était Pierre, Jean, Jacques et André,  
Philippe et Thomas,  
Barthélemy et Matthieu,  
Jacques fils d'Alphée,  
Simon le Zélote,  
et Jude fils de Jacques.
- 14 Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

« Les Apôtres retournèrent à Jérusalem depuis le mont des Oliviers » : Jésus leur avait laissé des consignes : ne pas quitter Jérusalem, et attendre là le don de l'Esprit-Saint.

« Du mont des Oliviers à Jérusalem qui en est proche » : Luc précise « La distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat ». Le « chemin de shabbat », c'est-à-dire le maximum permis le jour du sabbat était de deux mille coudées ; et une coudée, comme son nom l'indique, c'est la longueur de l'avant-bras, soit à peu près cinquante centimètres. La distance est donc environ d'un kilomètre.

« Arrivés dans la ville, ils montèrent dans la chambre haute » : il s'agit de ce que nous appelons le « Cénacle », là où Jésus a passé sa dernière soirée avec ses disciples, la veille de sa Passion. C'est dans la ville sainte, donc, que commence la vie de l'Eglise naissante : là le Fils a été glorifié, là a été renouée l'Alliance entre Dieu et l'humanité, là sera donné l'Esprit.

Luc énumère ceux qui composent le groupe : les Onze, pour commencer : ce sont les mêmes qui ont accompagné Jésus tout au long de sa vie terrestre, qui maintenant s'engagent dans la mission. Et ils ne pourront être les témoins de la Résurrection que parce qu'ils ont été témoins de la vie, de la Passion et de la mort de Jésus. Mais leur groupe n'est pas refermé sur lui-même, il est déjà ouvert à d'autres, hommes et femmes : Marie est là et aussi des « frères » de Jésus, c'est-à-dire dans le langage de ce monde-là, non des frères de sang, mais des proches.

« D'un même cœur, ils étaient assidus à la prière » : ils commencent cette vie de l'Eglise dans la prière, « d'un même cœur ». Voilà peut-être bien le premier miracle des apôtres ! Cette prière d'un seul cœur au moment où leur Maître les quitte, où ils se retrouvent apparemment livrés à eux-mêmes et à leurs diversités qui auraient bien pu devenir des divergences.